



Année C, 2e dimanche de l'Avent

## **Rassemblons-nous**

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur, tu le sais nous avons toujours besoin de nous laisser convertir par toi. Nous avons besoin de ton aide pour tourner notre coeur vers toi et pour devenir meilleurs. Fais que ce moment de partage que nous voulons vivre nous aide à avancer sur le chemin de la conversion. Amen.*

## **Parlons-nous de notre vie**

È ***Lisons des faits vécus***

- Vanessa tente de réfléchir avec son fils aîné qui est déjà un jeune adulte. Elle lui dit : "J'ai fait mon possible pour te transmettre ce que j'avais reçu moi-même de mes parents. Parfois, quand je vois combien tu es avare de ton pardon, je suis peinée. Je voudrais tant que tu pardonnes à la manière dont Jésus pardonne lui-même." Alex lui répond : "Tu oublies que Jésus était Dieu. C'était facile pour lui de pardonner." "Voilà, reprend sa mère, Jésus était Dieu. Mais *il était pleinement homme aussi* et cela, tu sembles l'oublier."
- Théo est une personne alcoolique. Sa femme essaie de l'encourager dans les efforts qu'il fait pour rester sobre. Un soir, les époux causent ensemble de leur vie et Théo dit à Inès : "Pour moi, c'est une montagne à aplanir que de me sortir de cet alcoolisme." Et Inès lui répond : "Tous ces efforts que tu fais, je les remarque. Je me dis que ce que tu réussis à faire est beau et grand. Ce courage que tu as, je crois que c'est l'oeuvre de Dieu en toi."

È ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint, nous impressionne, nous pose question dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?

- Bien des personnes pensent, comme Alex, que Jésus est bien plus Dieu qu'il est homme. Nous, qu'en pensons-nous?
- Le fait qu'Alex et d'autres personnes - peut-être nous-mêmes - considèrent Jésus comme étant davantage Dieu qu'homme peut-il avoir des conséquences sur la vie de tous les jours? Lesquelles?
- Avons-nous, comme Théo, des montagnes à aplanir? Lesquelles? Pourquoi considérons-nous cela comme des montagnes?
- Inès a-t-elle raison de reconnaître l'oeuvre de Dieu dans le courage qu'a Théo pour se sortir de son problème? Pourquoi affirmons-nous ou nions-nous cela?

## **Laissons-nous rejoindre par l'Évangile**

Ě ***Lisons Luc 3,1-6***

Ě ***Dialoguons entre nous***

- Y a-t-il quelque chose, dans cette page d'évangile, qui rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- Pourquoi l'évangile de Luc insiste-t-il pour nommer les gouvernants du temps de Jésus? Pourquoi nomme-t-il les grands prêtres? Est-ce important que nous sachions qui dirigeait le peuple dans sa vie civile et dans sa vie religieuse? Cela nous dit-il quelque chose de Jésus?
- C'est dans le désert (verset 2), un endroit où il est difficile de vivre, que *la parole de Dieu fut adressée à Jean le Baptiste*. Nous arrive-t-il d'entendre Dieu qui nous parle dans les moments difficiles de notre vie?
- Quand Jean le Baptiste invite à la conversion, il redit ce que le prophète Isaïe avait prêché : "Préparez le chemin du Seigneur." La conversion, qu'est-ce que c'est pour nous? Comment pouvons-nous faire pour préparer un chemin au Seigneur? pour laisser passer le Seigneur? pour le laisser rejoindre qui il veut rejoindre?
- Quand nous réussissons à redresser ce qui est croché, à combler les creux de notre vie, à aplanir les montagnes qui nous empêchent de voir le Seigneur à l'oeuvre dans notre vie, réalisons-nous que Dieu est à accomplir son oeuvre en nous? Réalisons-nous qu'il est actuellement notre Sauveur?

## **Entendons l'appel de l'Évangile**

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Quelle sera ma façon d'être vigilante ou vigilant cette semaine? Quelle sera ma façon d'attendre le retour du Seigneur, tout en vivant ma vie familiale, ma vie professionnelle, ma vie sociale?"

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons nous aider à *préparer le chemin du Seigneur*. Comment pourrions-nous agir ensemble pour que le Seigneur puisse rejoindre les personnes qu'il souhaite rejoindre?

## **Prions ensemble**

1. *Seigneur Jésus, préparer un chemin pour toi, c'est donner le goût à d'autres de te faire une place dans leur vie.*

**R.** *Aide-nous à te préparer le chemin.*

2. *Seigneur Jésus, préparer un chemin pour toi, c'est te faire suffisamment confiance pour que d'autres te fassent confiance à leur tour.*

**R.** *Aide-nous à te préparer le chemin.*

3. *Seigneur Jésus, préparer un chemin pour toi, c'est être assez miséricordieux pour que d'autres comprennent que tu apportes le pardon.*

**R.** *Aide-nous à te préparer un chemin.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière).

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.

Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102

Courriel : [servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org](mailto:servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org)

## COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Luc 3,1-6

### EN CE TEMPS-LÀ...

Après avoir raconté les naissances de Jean et de Jésus (chap. 1 et 2), Luc va présenter maintenant les deux personnages au début de leur carrière publique. Il s'intéresse particulièrement à situer dans l'histoire générale les événements dont il parle (voir, par exemple, Luc 1,5; 2,1-2). Ce dont il va être question se passe au cœur du temps des humains. Les éditeurs des livres prophétiques de l'Ancien Testament avaient déjà employé le procédé, situant chaque prophète dans l'histoire de son temps (voir, par exemple, Isaïe 1,1; 6,1; Jérémie 1,1-3; Osée 1,1 etc.). L'analyse des données historiques fournies par Luc (vv. 1-2) donne l'année 27 ou l'année 28 de notre ère comme point de départ de la prédication de Jean. C'est là le repère chronologique le plus précis des évangiles; à partir de cet indice, on peut situer Jésus dans l'histoire d'une manière assez exacte.

### **L'événement de cette année-là**

Au regard de l'évangéliste, cette année se distingue des autres par une intervention spéciale de Dieu. Cette année-là, sa parole surgit par l'entremise de Jean, fils de Zacharie (v. 2). Ce qui est premier n'est pas une initiative humaine, un projet conçu par quelque personnage éminent, mais bien l'avènement de la Parole de Dieu, cette Parole qui habite les prophètes et vient révéler aux humains la permanence du projet de Dieu. Luc aurait sans aucun doute pu écrire : cette année-là Jean, fils de Zacharie, commença à prêcher. Sur le plan strictement historique, son récit serait tout aussi exact. En procédant comme il le fait, l'auteur met en évidence le fait que les événements dont il parle, même s'ils s'enracinent dans l'histoire, dépassent celle-ci. Il s'agit véritablement d'une irruption de Dieu dans le cours de l'histoire humaine.

### **La voix qui crie dans le désert**

Dans le langage habituel, cette expression s'applique à quelqu'un qui défend une cause sans aucun succès. Dans l'évangile pourtant, il semble bien que Jean ait attiré les foules à cause de la radicalité de son message qui reprenait les thèmes des anciens prophètes (cf. la mention des foules autour de lui en Luc 3,7.10. 15).

L'expression *prêcher dans le désert* est née de la rencontre de deux éléments : le lieu où Jean fit l'expérience de la Parole de Dieu (v. 2) et la citation du livre d'Isaïe qui, dans le texte original en hébreu se lit ainsi: *une voix crie : «Dans le désert, frayez le chemin de Yahvé...»* (Isaïe 40,3). Le prophète du sixième siècle annonçait que Dieu allait bientôt intervenir pour libérer son peuple exilé à Babylone. Il représente le retour à Jérusalem comme une longue procession dont Dieu lui-même prendrait la tête. Il invite ses auditeurs à préparer ce *Jour de Yahvé* en supprimant tous les obstacles qui peuvent gêner la marche des sauvés rentrant dans leur patrie. Il ne s'agit évidemment pas d'une description réaliste du voyage de retour des anciens exilés mais d'une évocation poétique d'une situation perçue comme un geste sauveur de Dieu.

En reprenant ce texte, Luc l'actualise : il en fait une Bonne Nouvelle pour les gens de son temps. Cette parole ancienne vient interpréter la situation neuve créée par l'intervention de Jean le Baptiste. Encore une fois, Dieu s'apprête à intervenir pour libérer son peuple. Cette intervention ne concerne plus seulement un petit groupe d'exilés mais *c'est toute chair qui verra le salut de Dieu* (v. 6). Luc introduit ainsi un thème majeur de son évangile : il s'agit de la Bonne Nouvelle du salut accordé par Dieu à toute l'humanité (cf. Luc 1,69.71.77; 2,11.30; 19,9).

### **Le baptême de Jean**

Luc met fortement l'accent sur la dimension prophétique du personnage de Jean, reléguant au second plan son activité baptismale. Il ne mentionne celle-ci qu'en fonction de sa signification : il s'agit *d'un baptême de repentir pour la rémission des péchés* (v. 3). Ainsi sont unis dans un même geste les deux protagonistes de l'histoire du salut : l'être humain qui se convertit et Dieu qui accorde le pardon. Le baptême de Jean est le signe prophétique par excellence de la venue du temps du salut qui va bientôt se manifester en Jésus.